

# ENGAGEMENT

#75 DÉCEMBRE 2024

LE MAGAZINE DE LA FONDATION LÉOPOLD BELLAN

GRAND ANGLE

## L'inclusion des 16-25 ans en situation de handicap

*Défis et perspectives*

### INCLUSION & CITOYENNETÉ

- LE SPORT POUR TOUS
- EN ROUE LIBRE

### INNOVATIONS

- LA FONDATION SE DISTINGUE



FONDATION  
LÉOPOLD BELLAN

**BERNARD DE LATTRE**  
Président

**MATTHIEU LAÏNÉ**  
Directeur général



## ÉDITORIAL

*L'insertion socio-professionnelle des enfants et adultes en situation de handicap reste un défi sociétal majeur. Elle nous interpelle tous, collectivement, sur notre capacité à dépasser les obstacles environnementaux et sociaux, afin de construire une société qui accueille la diversité et offre à chacun une véritable place.*

*L'inclusion ne peut être une simple déclaration d'intention. Elle exige des actions concrètes, transversales et coordonnées, mobilisant les secteurs de la santé, de l'éducation, de l'emploi et du logement. Aujourd'hui, le cloisonnement persistant de nos systèmes engendre encore des ruptures de parcours, des carences dans les dispositifs pour adultes, et un manque de coopération entre les acteurs concernés.*

*Bâtir une société inclusive : l'urgence d'agir ensemble*

*Il est temps de repenser nos approches : des solutions existent. Elles nécessitent de renforcer les passerelles entre les secteurs et de miser sur l'innovation sociale. Découvrez comment la Fondation développe des dispositifs d'accompagnement centrés sur les aspirations des jeunes adultes. Ces initiatives sont portées par une logique d'autonomie et d'accès à l'emploi.*

*Construire une société solidaire est un projet ambitieux. Cela exige un engagement collectif : des politiques publiques cohérentes, des financements adaptés, des formations pour les professionnels et une mobilisation citoyenne. L'enjeu est de permettre à chacun de participer pleinement à la vie sociale, économique et culturelle.*

*Alors que nous nous apprêtons à clore cette année, portons cet engagement dans nos réflexions et nos actions pour 2025.*

*Nous vous souhaitons tous nos vœux de sérénité, de joie et de solidarité.*



# SOMMAIRE

Le dossier



PAGE  
08

## GRAND ANGLE

### L'inclusion des 16-25 ans en situation de handicap

#### Défis et perspectives

- Décloisonner les secteurs jeunesse et adulte  
Interview de Stéphanie Perret du Cray et Aurélie Drouet
- Acteurs d'émancipation au Sessad de Melun
- Regards croisés à la Fondation

## ENGAGEMENT

#75 Décembre 2024

### COMITÉ ÉDITORIAL

Bernard de Lattre,  
Matthieu Lainé, Elsa Carneiro,  
Isabelle Guardiola

### RÉDACTRICE

Isabelle Guardiola

### DIRECTION ARTISTIQUE

Conception / réalisation :  
Gwenaële Cosquéric

### CRÉDITS PHOTOS

Nicolas Kowalski  
Hamid Azmoun  
DR

### IMPRESSION

Promoprint, Paris

### DÉPÔT LÉGAL

3<sup>e</sup> trimestre 2024  
ISSN 1258-9357

### FONDATION

#### LÉOPOLD BELLAN

64, rue du Rocher 75008 Paris  
01 53 42 11 50

IMPRIMÉ SUR PAPIER RECYCLÉ

## 04 INCLUSION ET CITOYENNETÉ

- **Le sport pour tous**  
au Pôle autonomie Léopold Bellan de Creil
- **En roue libre**  
L'Atelier de Léo répare votre vélo

## 07 INNOVATIONS

- **La Fondation se distingue**  
- Trophées de l'innovation "SilverEco 2024"  
- Pépitch La Mée



## 19 FENÊTRES OUVERTES

- **Rencontre avec Gérald Naulet**  
de l'ARS d'Eure et Loir
- **Construire son avenir**  
à l'Institut de la Teppe



## 22 ACTUALITÉ DE LA FONDATION

- **Éducation thérapeutique**  
Les patients reprennent le contrôle !
- **Optimiser le parcours patient**  
Rencontre avec Caroline Boutin, coordonnateur
- **De nouveaux noms pour nos établissements**
- **Inauguration**  
Pôle surdité Léopold Bellan de l'Essonne
- **Transition écologique**  
Nos engagements
- **Cinq projets dons en 2024 / 2025**



## 28 CULTURE

- **Concours de peinture**  
Les lauréats 2024





## Du sport pour tous !

La pratique du sport fait partie du quotidien des résidents du Pôle autonomie Léopold Bellan de Creil.

« Quand je danse en fauteuil, je me sens légère et libre ». Charlotte, l'une des 55 résidentes en situation de handicap moteur du Pôle autonomie Léopold Bellan de Creil, interpelle Antoine Masset, éducateur sportif et coordonnateur du pôle animation, dans les couloirs joyeux et colorés du foyer de vie et d'hébergement : « voici deux étés que je pratique la danse en fauteuil lors de séjours adaptés, j'aimerais le faire toute l'année ! »

C'est l'une des demandes quotidiennes auxquelles répondent volontiers Antoine Masset et sa collègue Isabelle de Almeida Costa, animatrice sportive : « Ce n'est jamais nous qui allons chercher les résidents le matin,

ce sont eux qui frappent à notre porte : j'aimerais essayer l'aviron, le vélo, l'équitation... L'envie de faire du sport, comme tout le monde, d'aller au restaurant ou au cinéma, d'être citoyen, est ancré dans l'esprit d'ici. »

### Une ouverture sur l'extérieur

Une quarantaine de résidents (sur 55) pratiquent au moins une activité régulière chaque semaine et l'on totalise 56 licences sportives, certains en possédant pour différents sports. Car le pôle a développé un réseau de partenariats avec les clubs sportifs locaux pour répondre aux souhaits des résidents : aviron, tir aux armes et natation, boxe, tennis de table, tir à l'arc ...

Isabelle de Almeida Costa, professionnelle dans l'établissement depuis 35 ans, a vu le milieu sportif opérer sa révolution handisport au fil des années et rappelle la tradition sportive du foyer : « Quand je

\* Outre les deux animateurs sportifs, l'équipe comprend une animatrice artistique et deux animateurs socio-culturels.

« Je fais de la sarbacane et de la natation :  
crawl, papillon...  
Je veux faire de la compétition. » **Sam**

suis arrivée, nous proposons déjà de la natation et du basket, ce qui était rare. Avec une collègue, Isabelle Barbier, nous avons impulsé un mouvement auprès des partenaires. Les résidents nous interrogeaient : on voudrait faire de l'aviron, comment monter dans les bateaux ? Nous bricolons des chaises de jardin que nous attachons avec des tendeurs, faisons glisser les résidents sur les grands toboggans des bases de loisir. Nous étions les pionniers de l'adaptation et rien ne nous arrêtait »

## Le sport, le sport, le sport !

Avec un service animation comportant cinq professionnels\*, la Direction a décidé d'encourager la pratique sportive. Un choix au cœur du projet d'établissement et au service du projet personnalisé du résident, en accord

avec la loi de 2002 : « Nous partons du souhait du résident, sommes à son écoute et ne posons jamais d'impossible a priori, explique Antoine Masset. Le sport crée un dynamisme vertueux : il donne l'envie, véhicule des valeurs, l'estime de soi, développe des compétences physiques et sociales. »

Les fédérations ont accéléré le processus d'intégration des personnes handicapées, équipant les clubs de matériel normé. Si en accompagnant un résident en club, il observe parfois encore une réaction de réticence, Antoine Masset note une vraie évolution sociétale : « À Pont-Sainte-Maxence, les animateurs sont formés à l'handi-boxe et nous accueillent depuis une douzaine d'années. Dès leur arrivée, les nouveaux adhérents saluent tous les sportifs sans distinction, en se tapant dans la main. Le regard a changé. »



Sport plaisir ou sport compétitif, les éducateurs sportifs accompagnent le projet de chaque résident.



Longs des Jeux paralympiques,  
35 résidents ont assisté  
aux épreuves, admirant  
la détermination des sportifs  
dans une ambiance exaltante.



La boccia, une discipline handisport unique, est pratiquée avec succès par Sébastien Objois, membre de l'équipe de France, qui vise une sélection pour les JOP de Los Angeles.

Rendez-vous à  
l'Atelier de Léo  
pour faire réparer  
votre vélo !  
Une boutique  
tenue par les  
travailleurs  
des Ateliers  
Léopold Bellan  
de Paris.



## Horaires et adresse

L'Atelier de Léo est situé  
5 rue Jean Sébastien Bach,  
75013 Paris  
Métro Nationale/Olympiades

Il est ouvert

- du lundi au mercredi  
de 8h30 à 17h,
- le jeudi de 8h30 à 16h,
- le vendredi de 8h30 à 12h.



POUR TOUTE INFORMATION  
SUPPLÉMENTAIRE,  
CONTACTEZ-NOUS AU  
01 53 82 80 50

## En roue libre



Depuis juin 2024, la boutique Atelier de Léo a ouvert ses portes au public. Du lundi au vendredi, six travailleurs en situation de handicap et un moniteur accueillent les particuliers pour une simple révision, une réparation complexe ou des conseils d'entretien. Reconnu pour son expertise en mécanique cycle, l'établissement a lancé une boutique inclusive : « Au moment de la première génération de Vélib', nous avons noué un partenariat fort avec JC Decaux et développé un vrai savoir-faire au sein de l'Esat, retrace le directeur, François Wackermann. La tradition cycles s'est poursuivie avec les détachements\* chez Decathlon et le partenariat avec Véligo location, opérateur de vélos électriques en Ile-de-France, puis a doucement diminué. L'idée de créer une boutique nous a semblé parfaite pour redynamiser l'activité tout en permettant à des particuliers d'entrer dans l'Esat, dans une forme d'inclusion inversée. Cela offre l'opportunité aux travailleurs handicapés qui ne sont pas en mesure de se rendre en détachement de s'épanouir dans une activité en contact avec le public. »

### Léo dans et hors les murs

Épaulé par l'équipe immobilière de la Fondation, l'Esat a équipé sa boutique, pourvue d'une large façade vitrée ouverte sur rue, de pieds de réparation. L'Atelier de Léo ne se cantonne pas à ses murs. Grâce au soutien de la Fondation Renault, l'Atelier de Léo bénéficiera d'un véhicule électrique lui permettant de se rendre en entreprise. Ce fut le cas récemment aux Laboratoires Servier ou chez Natexis, pour des sessions de réparation pendant lesquelles les salariés peuvent déposer leur vélo et le récupérer une

fois réparé. Ou encore dans des événements publics type bourse au vélo, comme celle organisée à la rentrée scolaire par la Mairie du 13e au Parc de Choisy, où une quarantaine de personnes ont pu profiter des compétences des travailleurs.

À terme, l'Atelier de Léo développera une activité d'auto-réparation pour le public avec les travailleurs et projette l'entretien/réparation des vélos Smovengo de la Ville-de-Paris des stations environnantes.

\* Intervention de travailleurs directement chez un client de l'Esat, en l'occurrence les boutiques Decathlon pour la réparation de vélos.

# La Fondation se distingue

## Pépitch La Mêlée

Ce concours, organisé par Nexem à Reims en octobre, a mis en lumière 8 projets innovants dont le développement d'une culture et d'un accès aux soins palliatifs dans les établissements de la Fondation.

Le Docteur Adrien Serey, médecin coordinateur de la résidence médicalisée de Tours - site Hardouin, a présenté le travail mené en collégialité :

- Former les équipes soignantes pour mieux identifier et traiter les souffrances physiques et psychiques des patients en fin de vie.
- Soutenir et faciliter l'implication des familles et des proches dans l'accompagnement des résidents en fin de vie, tout en offrant des solutions de répit.
- Créer une maison d'accompagnement à Tours, pour accueillir des personnes en fin de vie dans une ambiance familiale et bienveillante, avec un service de soins palliatifs adapté à leurs besoins.
- Renforcer les partenariats avec des associations engagées en matière d'accompagnement de fin de vie.

## Trophées de l'Innovation

### SilverEco 2024



*Deux de nos projets phares ont été récompensés à Cannes en septembre.*

### « Bien-vieillir chez soi et en institution » du Pôle gérontologique de Magnanville

Ce programme ambitionne de transformer l'Ehpad de Magnanville en un véritable lieu de vie, tout en développant un accompagnement renforcé à domicile. L'établissement, labellisé Centre de Ressources territorial en 2023, poursuit son virage domiciliaire, avec le développement d'un dispositif renforcé pour permettre aux personnes âgées de vivre chez elles le plus longtemps possible, en bénéficiant de services de soutien et d'accompagnement spécialisés. Il inclut également la construction d'un nouveau bâtiment pour les résidents atteints de la maladie d'Alzheimer et la réhabilitation de deux bâtiments historiques, pour offrir des espaces plus proches du « chez soi ».

### Les vélos adaptés de la Résidence médicalisée de Mantes-la-Jolie

Dans le cadre du programme « Cyclisme Santé » des séances de vélo adapté sont proposées résidents, parfois sédentaires depuis longtemps. Cette activité ludique et thérapeutique aide de nombreux seniors à retrouver une forme physique et mentale. Devant son succès, l'initiative a conduit à l'achat de nouveaux vélos adaptés et à l'augmentation du nombre d'ateliers, auxquels participent désormais des aidants et des seniors extérieurs. Elle a été élargie aux neuf établissements d'hébergement pour personnes âgées de la Fondation, grâce à nos donateurs.



*Sophie Villedieu, Directrice Générale Adjointe en charge des secteurs sanitaire et personnes âgées et Eléonore Souquet, psychomotricienne à la résidence médicalisée de Mantes-la-Jolie.*

# L'inclusion



# des 16-25 ans en situation de handicap

## Défis et perspectives

### Quelques chiffres

#### DANS LES CENTRES DE FORMATION D'APPRENTIS



1,3 %

JEUNES EN  
SITUATION  
DE HANDICAP

vs

6 %

ENSEMBLE DES  
JEUNES EN ÂGE  
D'ÊTRE SCOLARISÉS

**4 000** jeunes en situation de handicap  
entrés en apprentissage, uniquement  
dans :



8 sur 13  
RÉGIONS

(et)



10 %  
DES CFA

#### TAUX DE CHÔMAGE



34 %

JEUNES EN  
SITUATION DE  
HANDICAP



20,8 %

ENSEMBLE  
DES JEUNES  
DE 15 À 24 ANS

vs

Source APF France handicap,  
2020

Bien que l'éducation tende à être plus inclusive, les jeunes en situation de handicap vivent encore des ruptures de parcours dans leur scolarité et leur insertion socio-professionnelle.

À ces difficultés s'ajoute un écosystème de l'accompagnement complexe, relevant à la fois des Agences Régionales de Santé et des Conseils Départementaux et mêlant France Travail, Cap Emploi, les missions locales et les Centres de Formation d'Apprentis...

Les établissements doivent apporter des réponses modulables et adaptées à chacun mais se heurtent parfois aux obstacles liés à des modes d'orientation et de financement encore cloisonnés.

**STÉPHANIE PERRET DU CRAY**

Directrice Générale Adjointe  
du secteur Adultes en situation  
de Handicap

**AURÉLIE DROUET**

Directrice Générale Adjointe  
du secteur Enfants & Jeunes

**INTERVIEW**

## Aurélie Drouet et Stéphanie Perret du Cray partagent leur vision des défis de l'accompagnement des jeunes de 16 à 25 ans, période charnière vers l'autonomie.

### Quels sont les enjeux de la coordination au sein du secteur médico-social et avec le milieu ordinaire ?

**Aurélie Drouet & Stéphanie Perret du Cray :** Dans le secteur médico-social, les jeunes sont considérés comme des adultes à partir de 20 ans. Avant, leur accompagnement relève de l'enfance, il est financé par l'Agence Régionale de Santé (ARS), puis les jeunes passent dans le secteur adulte. L'accompagnement est alors financé soit par l'ARS soit par le Conseil Départemental.

Selon les territoires, les politiques locales privilégient l'accompagnement des jeunes âgés de 16 à 25 ans par le secteur de l'enfance ou par celui des adultes. Les deux secteurs doivent donc travailler main dans la main pour imaginer des dispositifs passerelles, de manière à faciliter cette transition.

C'est à cette transformation de l'offre que nous travaillons activement.

Nous encourageons ainsi nos établissements à développer plus de partenariats : Ainsi par exemple, le Pôle surdité du 14e et les Ateliers de Paris travaillent ensemble sur la formation aux métiers du cycle.

### Qu'apporte le travail sur l'autodétermination aux jeunes en situation de handicap ?

**A.D :** À 20 ans, les jeunes en situation de handicap doivent faire des choix de vie souvent plus exigeants que ceux de leur âge dans le milieu ordinaire : se déplacer de manière autonome, gérer leur quotidien, trouver un emploi, parfois même un logement. Un travail important est fait, depuis de nombreuses années, autour de l'expression des jeunes. Pour leur permettre d'accéder à une autonomie réelle et

# « Décloisonner les secteurs jeunesse et adulte. »

d'exprimer leurs choix de vie, la Fondation Léopold Bellan a choisi de renforcer leur autodétermination.

Nous souhaitons ainsi permettre aux jeunes d'acquérir les compétences nécessaires pour agir sur leur vie. Cela signifie les aider à développer des habiletés, mais aussi leur fournir les outils et informations indispensables à la prise de décisions éclairées.

**S.PdC** : C'est un changement fondamental qui invite les professionnels à sortir d'une posture d'expert pour devenir des facilitateurs. Pour faciliter cette nouvelle approche, la Fondation tient à accompagner ses professionnels. Elle propose ainsi des formations accessibles au plus grand nombre, de la personne en charge de l'accueil aux Directeurs. Les résultats sont déjà visibles. Cela implique aussi de redéfinir la manière dont on évalue les prises de risque acceptables, en partenariat avec les familles et les équipes.

**A.D** : C'est une transformation en profondeur que nous devons accompagner. De manière à aider les jeunes à construire un avenir à leur image, pour une vie adulte épanouie.

## Comment favoriser l'employabilité des jeunes adultes ?

**S.PdC** : Accueillir les jeunes à partir de 18 ans est l'un de nos objectifs, comme le fait le Pôle autonomie de l'Essonne avec un service de transition pour des jeunes sortant d'IME et dont le projet professionnel nécessite d'être approfondi. L'enjeu est de rendre visible l'employabilité des jeunes et de mieux préparer leur insertion professionnelle : en multipliant les stages découverte en Esat, en ménageant des entrées progressives en ateliers, peut-être en adaptant les grilles d'évaluation des compétences en IME aux attentes du milieu adulte... La transition vers l'âge adulte est un grand pas que notre accompagnement doit faciliter.

**A.D** : Les partenariats noués par les Pôles surdité et médico-éducatifs de la Fondation, avec des dispositifs tels que Différents et Compétents et des établissements d'enseignement en vue de la reconnaissance des compétences professionnelles des jeunes adultes, renforcent leur employabilité. Il nous faudra, à l'avenir, renforcer les partenariats et en développer de nouveaux

avec le milieu ordinaire (CFA, Missions locales, France Travail, les dispositifs de formation pour adultes et de l'insertion professionnelle...). Il est difficilement concevable que les jeunes qui ont été en inclusion scolaire reviennent à 16 ans dans le milieu spécialisé.

## Quel est l'enjeu dans le travail avec les familles ?

**A.D** : Envisager leur enfant comme un jeune adulte capable d'autonomie est parfois difficile pour certains parents. Nous travaillons avec eux pour les y aider. C'est un travail indispensable pour que le jeune s'autonomise. À 20 ans, par exemple, les jeunes en Esat doivent gérer seuls leurs trajets et en assumer les coûts. Même si les IME les préparent, certains parents peuvent être inquiets de cette autonomisation.

**S.PdC** : Accompagner cette évolution est essentiel pour prévenir les ruptures de parcours. C'est pourquoi nous encourageons nos Esat à travailler encore davantage avec les IME pour faciliter l'intégration des jeunes dans le monde adulte.

# Acteurs d'émancipation

Le Sessad de Melun accompagne des jeunes de 12 à 25 ans vers l'autonomie et l'insertion professionnelle. En leur laissant toute la place pour être acteurs de leur projet.

## Au plus près des besoins du jeune

Pendant des années, Corentin et Matthias ont bénéficié du soutien d'une équipe aux compétences multiples (éducateurs, psychologues et psychiatres, psychomotricienne et chef de service) qui assure un suivi personnalisé.

Cette pluridisciplinarité permet des accompagnements et des prises en soin diversifiées, selon le projet de chacun des 56 jeunes fréquentant le service : « Outre des bilans et des séances individuelles, je peux intervenir en cours de pratiques professionnelles en lycée, détaille Emeline Nicolai, psychomotricienne. Comme auprès de cette jeune fille en C.A.P, qui souffrait de troubles neurodéveloppementaux et de coordination et peinait à reproduire les gestes des formateurs pour repasser, plier les vêtements ou passer le balai. » ; « J'assiste à certains cours d'une jeune-fille dont le comportement est très perturbateur, présente Lise-Ange Postic, éducatrice spécialisée. Au départ, elle ne souhaitait pas ma présence, désormais elle la rassure. L'intervention du Sessad a recréé du lien avec

« Les changements me perturbent et j'ai toujours du mal à m'adapter aux nouveautés. J'étais très timide et toute l'équipe du Sessad m'a aidé pendant toutes ces années à affronter mes peurs, à parler aux autres. »

« Sans le Sessad, je n'aurais jamais réalisé ce parcours. Julie mon éducatrice m'a donné confiance en moi. Elle m'a parlé de l'Esat, m'a accompagné, j'ai pu y faire un stage. »

Matthias Laville (19 ans) et Corentin Broucke (20 ans) ont été accompagnés depuis le collège par le Sessad de Melun (Service d'Éducation Spécialisée et de Soins à Domicile du Pôle médico-éducatif de Seine-et-Marne). Ils l'ont quitté récemment à leur entrée en Esat, où ils travaillent en cuisine et en blanchisserie.





les professeurs. » ; « Nous pouvons également animer un groupe de quelques jeunes au sein de l'établissement scolaire pour travailler leurs codes sociaux... », ajoute Julie Genatio. L'éducatrice co-anime également un café-débat, chaque samedi matin, avec les jeunes adultes : « Un vrai moment d'échange sur leurs expériences en Esat ou tout autre sujet, pendant lesquels nous nous effaçons. Ils créent des liens d'amitié, se voient à l'extérieur, cet atelier fonctionne très bien. »

### **Le partenariat : un vivier à entretenir constamment**

Disposant d'une grande autonomie, chacun des éducateurs est référent d'une douzaine de jeunes et coordonne leur parcours en matière de formation, de soins, de loisirs, de relations avec la famille et l'extérieur. Leurs interventions se déroulent dans

les différents lieux de socialisation des jeunes.

Bertrand Maréchal, éducateur spécialisé, suit plusieurs jeunes adultes de plus de 18 ans, dont la plupart ne sont pas scolarisés : « Je travaille beaucoup sur l'orientation professionnelle avec des partenaires comme la Mission locale, l'Ecole de la 2e chance, France Travail... Certains jeunes ont décidé d'entrer en Esat mais ne peuvent le faire qu'à 20 ans, le temps d'obtenir leur notification de la MDPH. L'attente est difficile et ces structures leur proposent des ateliers CV, une remise à niveau, une formation à la présentation à un entretien professionnel...

Pour un autre jeune que j'accompagne, exclu d'un IME, entrer dans le travail est plus compliqué. L'inclusion passe par le sport, il fait partie d'un club de hand. Les soirs de victoire, il va au restau avec les copains, alors qu'il pourrait être seul chez lui. »

*« À 20 ans, ils ne peuvent pas forcément être admis en services adultes où ils sont perçus comme immatures, pas encore capables d'exprimer leur besoin d'autonomisation. »*

Géraldine Gendre

« Nous sommes là pour poursuivre l'inclusion du jeune.  
 Sans notre intervention, certains se déscolariseraient,  
 se désocialiseraient. » **Guy Boutarin**

## Accompagner le jeune dans sa globalité, jusqu'à 25 ans

En 2018, le Sessad a obtenu un agrément auprès de l'ARS pour suivre les jeunes, jusqu'à 25 ans : « Les services adultes (Esat, foyer d'hébergement) sont particulièrement engorgés. Des jeunes pouvaient se retrouver sans accompagnement à 20 ans et livrés à eux-mêmes, explique Guy Boutarin, chef de service. Cette extension, aujourd'hui requestionnée, nous donne pourtant plus de souplesse pour continuer à suivre des jeunes pas suffisamment mûrs pour s'engager dans des projets d'adultes. Et libère la pression pesant sur eux. »

La temporalité est au cœur du projet, et de la problématique du service à cet âge charnière de l'entrée dans la vie adulte. Avec des variantes d'un jeune et d'une famille à l'autre, comme le souligne Guy Boutarin : « Tel jeune de 20 ans ne voudra pas - ou ne pourra pas - travailler pour l'instant, en milieu ordinaire ou protégé. Il faut lui laisser le temps d'expérimenter et à sa famille, celui de découvrir son potentiel ou au contraire ses limites. » C'est ce temps de latence nécessaire au mûrissement qu'accompagne le Sessad, chez les grands adolescents et les jeunes adultes : « Une situation qui semblait bloquer peut se dénouer brusquement, remarque Géraldine Gendre, éducatrice. Nous pouvons avoir de belles surprises de la part d'un jeune qui se décide soudain à passer son permis : cela ouvre d'autres possibilités de formation ou professionnelles ». Tous les professionnels s'accordent sur l'importance du temps long dans le travail d'accompagnement : « nous visons à ce qu'ils acquièrent plus d'autonomie psychique », résume la psychologue Iris Morales. « Cependant, accompagner des jeunes adultes est spécifique, nuance sa collègue Kathleen Ancelin. À 18 ans, ils savent pourquoi ils viennent, ce sont eux qui décident. »

« Nous sommes le  
 partenaire du jeune.  
 Même si nous avons nos idées,  
 nous devons partir de ses envies. »

**Bertrand Maréchal**

Lise-Ange Postic



Corentin Broucke



Matthias Laville



Julie Genatio

# Regards croisés à la Fondation

## 1 La formation fer de lance de l'insertion

*Le pôle  
médico-éducatif  
de l'Essonne  
étouffe au fil des  
années son offre de  
formation  
et de découverte  
des métiers.*

« Je crois beaucoup en la formation. Un jeune qui sort de l'IMPro avec des compétences certifiées et un métier jouit d'une assise personnelle », estime Manuel Teixeira. Le directeur du Pôle souhaite développer le dispositif et l'ouvrir également à des jeunes en échec scolaire ou accaparés par des problématiques sociales lourdes : « nous les rassurons, les accompagnons pour améliorer leurs habiletés sociales en valorisant leurs compétences. Certains jeunes ne parviennent pas à tenir un travail parce qu'ils ne sont pas stabilisés socialement. Nous devons les préparer à devenir des adultes citoyens en les accompagnant finement dans leur formation éducative, sociale et professionnelle. »

### Transfert des acquis

Et de prôner le temps long de l'apprentissage pour acquérir les fondements d'un métier voire d'accéder à un CAP : « Les apprentissages nécessitent répétition et continuité. Une attention régulière est autant de structuration pour ces jeunes. On en voit d'ailleurs certains abandonner en Esat, faute d'un accompagnement formateur quotidien. »

Dans le cadre de la transformation des pôles médico-éducatifs en plateformes de services, la Fondation prévoit d'y intégrer, selon les politiques locales portées par les Agences Régionales de Santé et les Conseils Départementaux, des dispositifs 16/25 ans – ou même plus tôt, comme le projet de Sessad\* de Vayres-sur-Essonne : « Nous souhaiterions créer une offre à la carte et accompagner des jeunes à partir de 14 ans », poursuit Manuel Teixeira. « Plus tôt on commence à travailler les habiletés sociales et motrices, mieux on prépare ces jeunes aux besoins spécifiques à un monde qui n'est pas prêt aujourd'hui à accueillir les jeunes en situation de handicap. Le Sessad pourra accompagner un jeune qui souhaite parfaire sa formation professionnelle jusqu'à 22 ans, puis obtenir un CAP, puis rechercher un emploi... Le tout en le mettant en situation "écologique" autrement dit en condition réelle de travail, pour qu'il sache transposer ses acquis hors de l'IMPro. »



\* Service d'éducation spécialisée et de soins à domicile.

Tayron Soares,  
Pôle surdité Paris 14e



## 2 La délicate inclusion des jeunes sourds

*Le Pôle surdité Paris 14e a noué un partenariat de qualité avec l'Erea Alexandre Dumas ( tablissement régional d'enseignement adapté), qui accueille des élèves en situation de handicap et/ou en grande difficulté scolaire ou sociale.*

*Il les prépare aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration.*

L'Unité d'Enseignement Externalisée, mise en place au sein de l'Erea, permet un pas supplémentaire vers l'inclusion scolaire à visée préprofessionnelle des jeunes sourds : sous la supervision d'un éducateur technique cuisine et d'une éducatrice du Pôle surdité Paris 14e, ils bénéficient des enseignements de l'Erea ainsi que de son réseau d'entreprises pour réaliser des stages externes. Ils se constituent un livret attestant de leurs compétences validées par les professionnels extérieurs, pour postuler auprès des Esat et des entreprises du milieu ordinaire (cantines et lieux de restauration collective...).

### Objectif insertion professionnelle

Les enseignants de l'Erea sont formés à la Langue des Signes Française par une professeur du Pôle surdité : « Un apprentissage total en inclusion sans LSF est illusoire. La surdité n'est pas un handicap comparable à une d ficiance cognitive créant des retards d'apprentissages, souligne Caroline Bloy-Denel, directrice du pôle.   l'Erea, nos professionnels sont aux côtés des jeunes, leurs enseignants apprennent la LSF, l'apprentissage de la cuisine passe par des partages visuels. Ils déjeunent sur place et font du sport avec les autres jeunes, mais la communication entre eux reste très limitée. De même qu'une partie des jeunes sourds atteints de handicaps associés ne sauront jamais lire ou écrire – ils apprennent à repérer des recettes en pictos pour les reproduire, le ménage ou l'aide à une personne âgée, en communiquant un peu en LSF, et en se montrant très attentifs grâce à un sens visuel très développé. »

## 3 Accompagner les jeunes travailleurs

« Le matin, j'aime arriver en avance. Je me mets en tenue, nettoie la cuisine, relève les températures des frigos et des produits livrés. Mais ce qui me plairait c'est de préparer les plats comme dans de vrais restaurants. » Mariam Diakhaby a 22 ans et des projets plein la tête : « Elle a progressé, acquis toutes les règles d'hygiène, prend des initiatives », confirme Mathilde Janier. La monitrice détachement des Ateliers de Paris accompagne la jeune femme,

avec le reste de l'équipe, dans son projet de travailler dans le milieu ordinaire. Pour cela, elle a réalisé plusieurs stages chez des clients et partenaires de l'Esat, en service ou en cuisine : « J'ai beaucoup aimé mon stage, cela me donne envie d'y retourner en détachement et un peu à l'Esat. J'ai découvert qu'il était possible de faire un mi-temps en Esat et l'autre en milieu ordinaire. »

Peu à peu, Mariam prend confiance et peaufine

## 4 Faciliter l'entrée dans le travail

*Audrey Granchamp est chargée d'insertion professionnelle au Pôle autonomie de l'Essonne, qui comprend deux foyers d'hébergement pour adultes, dont un de transition accueillant des jeunes.*



Audrey Granchamp

La plupart ne travaillent pas mais sont en quête d'orientation : « À leur arrivée, j'évalue leur capacité à travailler et à retracer leur parcours, leurs diplômes, leurs projets. La plupart ne veulent pas aller en Esat mais dans le milieu ordinaire. Je mène un important travail de réseau avec les partenaires et dispositifs : Missions locales, ESRP (établissements et services de réadaptation professionnelle), dispositif prépa jeunes 18/25 ans pour ceux qui souhaitent travailler dans le milieu ordinaire de travail mais doivent gagner en maturité dans la posture professionnelle. » Autant de possibilités d'orientation qui se heurtent à une attente difficile pour le jeune qui a choisi sa voie, mais doit patienter parfois un an pour obtenir la notification MDPH : « ils peuvent perdre leur rythme quotidien, leur énergie et leur motivation. Cela leur renvoie une image négative d'eux mais nous les soutenons pour qu'ils restent motivés, en les guidant dans leurs démarches ».

### Maintien dans l'emploi

L'établissement apporte un soutien précieux à ces jeunes à l'entrée de leur vie adulte, pas encore prêts à vivre seuls. « C'est une période particulière, reconnaît la directrice Natacha de Bels. Certains ont passé toute leur vie en établissement et nous disent leur lassitude. Ils découvrent la vie dans une zone urbanisée vivante et ont envie d'en profiter. D'autres n'ont pas très envie de travailler en Esat, pour gagner à peine plus que l'AAH (Allocation adulte handicapée) : le système peut se montrer pernicieux. » Les professionnels soutiennent le maintien dans l'emploi des jeunes travailleurs : « certains se lèvent à 5.30 pour prendre le bus, nous veillons à leur réveil, nous assurons qu'ils aient des vêtements propres et les aidons à faire leur machine... »

son projet, grâce notamment à un accompagnement personnalisé : « J'essaie d'être attentive à sa fatigue et de lui apprendre à se ménager, mentionne Mathilde Janier. Par exemple à faire des pauses, parce que Mariam est toujours dans l'action. Lorsque le jeune est en entreprise, je fais des points réguliers avec lui et son tuteur. Je me rends sur place au départ pour conseiller, être présente, puis me mets en retrait. Un collègue expérimenté peut aussi le soutenir dans une sorte de compagnonnage pour transmettre ses compétences. »



Mathilde Janier et Mariam Diakhaby

## 5 Ménager des paliers dans l'accès au logement

Les Habitats de Noyon ont conçu un projet d'établissement permettant aux jeunes adultes d'évoluer d'un habitat collectif avec une présence éducative soutenante, puis plus distanciée, à des appartements autonomes.

Ceci en leur donnant la possibilité d'expérimenter, tout s'auto-évaluant et s'auto-régulant, dans une approche d'autodétermination illustrée par Yann Primault, directeur du Pôle autonomie de Noyon : « Je veux aller en appartement, je teste. Je n'arrive pas à me lever pour aller travailler, ranger ou me préparer à manger : je fais un bilan avec l'équipe. La petite structure collective intermédiaire du foyer est peut-être plus adaptée pour l'instant. »

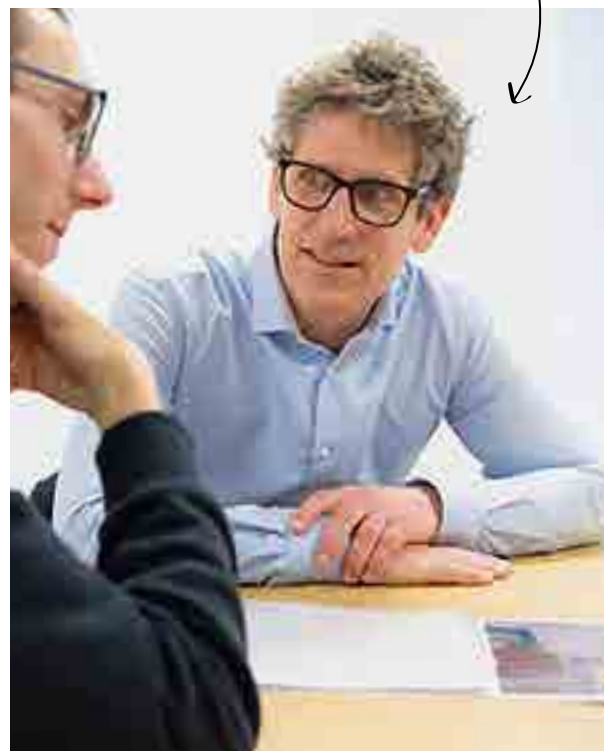
### Déconstruire les représentations

Gérer son alimentation, l'entretien du logement, les rapports avec le voisinage, les transports, le travail à plein temps ... « Les jeunes n'y sont pas toujours prêts. Lors des admissions, nous leur proposons un temps en Service d'accueil de jour et un temps en Esat pour une montée en charge progressive dans le travail. Nous faisons le constat empirique avec les partenaires locaux que dissocier les accompagnements hébergement et travail est plus constructif et sécurisant. »

Entrer dans une structure adulte après avoir vécu en établissement du secteur jeunesse comprend l'acquisition de nouvelles règles et finalement, pour le jeune,

de déconstruire sa représentation de l'institution, souvent assez contraignante : « Ai-je le droit de sortir le soir ? D'avoir ma console dans ma chambre ? Nous organisons une fête au foyer, mais que va-t-on manger ? À quelle heure devons-nous nous coucher ? cite Yann Primault, comme exemple des questions des jeunes résidents. Je leur réponds que c'est à eux de décider, de s'organiser, de se responsabiliser même si je suis garant de leur sécurité. »

Yann Primault



« À nous de créer des espaces d'expérimentation sécurisés.

Si le jeune n'est pas prêt, il revient en arrière, ça n'est pas un échec. »

Gérald Naulet



Adjoint du directeur  
départemental de l'ARS  
en Eure-et-Loir

## INTERVIEW

“Nous devons réinventer le modèle d’inclusion socio-professionnelle des jeunes en situation de handicap à partir de 16 ans”

**Depuis 8 ans, les Dispositifs d’accompagnement médico-éducatif (Dame) de l’Eure-et-Loir développent un fort partenariat avec l’Éducation nationale autour de l’inclusion individuelle de chaque jeune dans son école de quartier. Le Département souhaite désormais optimiser sa politique inclusive pour les 16/25 ans.**

### Quels sont vos principaux constats ?

**Gérald Naulet :** Les accompagnements proposés aux jeunes de plus de 15 ans ne sont pas aussi inclusifs que ceux développés à l’école primaire ou au collège. Les plateaux techniques sont souvent, après le collège, ré-internalisés et les jeunes, même lorsqu’ils suivent une formation, sont moins en prise avec le milieu ordinaire. D’autre part, nous remarquons, à l’examen des trajectoires, que le développement des compétences techniques est souvent privilégié au détriment des habiletés sociales (ou savoir-être), pourtant décisives dans la réussite des projets d’inclusion socio-professionnelle. Enfin, nous observons qu’un certain nombre de jeunes sortent des radars, après 20 ans, faute d’un accompagnement soutenu à l’entrée dans l’âge adulte.

### D’où votre souhait de prolonger l’agrément des Dame à 25 ans ?

**G.N. :** La fin de la prise en charge à 20 ans pose deux problèmes : le projet d’autonomisation n’est pas toujours achevé et requiert parfois une ou deux années d’accompagne-

ment supplémentaires. Par ailleurs, le secteur « adulte » n’est pas forcément en mesure de prendre immédiatement le relais. Or, le système issu de l’amendement « Creton » a davantage été conçu pour des maintiens en établissement, dans l’attente d’une place, que pour finaliser des accompagnements appuyés sur la recherche de l’autonomie.

### Et également construire avec les dispositifs ordinaires d’insertion comme France Travail, Cap Emploi, Conseil Départemental, Centre de Formation d’Apprentis, Missions locales... ?

**G.N. :** De façon générale, le secteur médico-social est absent des espaces de réflexion sur l’insertion socio-professionnelle des jeunes. L’enjeu est donc de réinvestir ce champ en faisant en sorte par exemple que les Dame soient présents dans les comités locaux pour l’emploi et développent des synergies avec les missions locales. De nombreux dispositifs et solutions existent mais restent méconnus des Dame. Il faut conserver leur ADN, à savoir mobiliser autant que possible les ressources de droit commun.





*« La Teppa est d'abord un lieu de vie.  
Pas de blouse blanche ni de visite  
au lit du malade. »*

« Nous sommes le seul établissement adulte en France qui peut encore se poser des questions d'orientation. Et souvent la planche de salut pour des jeunes qui ne trouvent pas de structures adaptées - il existe peu d'IME spécialisés en épilepsie-et de fait limités par l'âge alors que le travail d'accompagnement de l'orientation n'est

pas terminé », commente le Docteur Jérôme Petit, neurologue, chef de service de l'unité d'insertion du Clé (Centre de Lutte contre l'Épilepsie)<sup>1</sup>. Y sont hospitalisés de jeunes adultes - de 24 ans en moyenne - souffrant de troubles associés à leur épilepsie, de nature psychologique, cognitive ou motrice. Leurs profils médico-sociaux diffèrent : « Certains ne souffrent d'épilepsie que depuis un an mais celle-ci est dramatiquement présente et d'autres, depuis plusieurs années. Certains peuvent avoir travaillé puis avoir perdu leur emploi, suite à une aggravation de la maladie. Ils n'ont parfois pas su en parler et le médecin du travail n'a pas forcément pu jouer son rôle... »



# Construire son avenir

À l'Institut de la Teppe dans la Drôme, structure sanitaire et médico-sociale spécialisée en épilepsie et en santé mentale, l'unité d'insertion accueille 21 jeunes patients. Un lieu pour prendre le temps d'observer, d'évaluer, d'orienter.

## Un sas nécessaire

L'objectif du contrat de soin, établi avec chaque patient, est de l'amener à un niveau d'autonomie et de stabilité épileptique et psychique suffisant pour permettre une meilleure insertion sociale dans le milieu normal ou protégé - parfois au sein de l'institut La Teppe dans sa section médico-sociale. Il peut s'agir d'un temps pour préparer ou consolider une future entrée en Esat ou foyer ou pour appréhender les nombreux problèmes survenus en lien avec une épilepsie d'apparition récente.

La mission de l'équipe pluridisciplinaire est alors d'évaluer l'épilepsie et la répercussion des crises notamment sur le comportement et les capacités cognitives. « *Nous réalisons des bilans neuropsychologiques et mettons aussi le patient en situation, dans des ateliers thérapeutiques<sup>2</sup>. Dans l'Esat et l'entreprise adaptée de l'institut, les jeunes peuvent effectuer des stages. La mixité des professionnels éducateurs et soignants est enrichissante et bénéfique pour les patients. Nous prenons le temps d'évaluer les*

*comorbidités en croisant les regards.* » L'équipe se donne le temps. Celui du mûrissement du projet du jeune, dépendant bien sûr de la création d'une relation de confiance entre patient-éducateur-soignant-famille.

« *L'idée est qu'ils ressortent confiants mais aussi conscients de la maladie, conclut Jérôme Petit. À travers l'Éducation Thérapeutique du Patient, nous insistons beaucoup sur le savoir-être et l'autonomie pour ne pas trop les protéger non plus car le monde extérieur reste rude.* »

1 Qui comprend 115 lits au total, en plus des 300 lits du secteur médico-social (Fam, Mas, foyer hébergement, Esat, entreprise adaptée, SAVS...).

2 Il en existe une dizaine : bureautique, soins aux animaux, horticulture, menuiserie, cuisine, blanchisserie...

# Éducation thérapeutique<sup>1</sup> : les patients reprennent le contrôle !

« Connaissez-vous les médicaments pour réguler votre cholestérol ? Un indice : les plus connus terminent par -statine. Un moyen mnémotechnique pour s'en souvenir : pensez à tartine et à la couche de beurre que l'on étale dessus... » Dans son atelier Décryptage d'ordonnances<sup>2</sup>, Caroline Boutin - infirmière et préparatrice en pharmacie devenue coordinatrice de parcours - réexplique à un petit groupe de patients leur ordonnance et l'action des médicaments qu'ils prennent parfois à vie.

## 18 ateliers d'éducation thérapeutique du patient

Avant le déjeuner, certains patients ont participé à l'atelier "Manger en pleine conscience", animé par la diététicienne Christel Gouriou : « en deux séances, nous abordons des questions personnelles : la gestion du poids, le ressenti des régimes alimentaires, notre sensation de faim et rassasiement lors d'un repas. En s'interrogeant : comment mangeons-nous ? À quelle vitesse ? Adaptions-nous notre quantité à notre appétit ? Nous interdisons-nous certains aliments ?... Ceci pour prendre conscience que nous perdons parfois notre esprit de curiosité (en oubliant d'utiliser nos cinq sens) sans prendre le temps de déguster. »

Une gamme complète d'ateliers est proposée à tous les patients soignés au Pôle cardiologique de l'Oise, en hospitalisation complète ou en hospitalisation de jour, et ce dans les deux sites du pôle, Ollencourt et Monchy-Saint-Eloi. Les patients sont inclus dans les ateliers selon le profil et la pathologie du patient (maladie coronarienne, valvulopathie, insuffisance cardiaque, diabète, troubles métaboliques comme le surpoids et l'obésité...) à l'issue d'une évaluation pluridisciplinaire (médicale, infirmière, diététicienne, activité physique adaptée...)

## Comprendre sa maladie pour mieux la combattre

« Dans les services de cardiologie, en phase d'hospitalisation aiguë, les professionnels n'ont pas assez de temps de faire de l'éducation thérapeutique. La réadaptation à l'effort constitue un temps thérapeutique prépondérant dans la prévention cardio-vasculaire », explique Nicolas Jaunet, cadre rééducateur.

En 10 ans, la gamme d'ateliers s'est étendue grâce à la montée en compétence des professionnels : les infirmières animent des ateliers sur l'athérome (plaque artérielle) et bientôt sur l'insuffisance cardiaque, des sujets auparavant réservés aux médecins. Parmi les ateliers phares, citons la gestion du stress, assurée par les psychologues, ainsi que ceux dédiés au tabac, aux bienfaits du sport-médicament et aux droits des patients.



1 L'éducation thérapeutique du patient (ETP) aide la personne à gérer au mieux sa vie avec une maladie chronique, en renforçant ses capacités d'auto-détermination et son rôle d'acteur de sa santé.

2 Mis en place en 2020, cet atelier a été récompensé par le prix Qualité des Hauts-de-France de l'ARS en 2021.

Caroline  
Boutin



Coordonnatrice de parcours patients  
au Pôle cardiologique de l'Oise



## INTERVIEW

# « Optimiser le parcours patient. »

Caroline Boutin est coordonnatrice de parcours patients au Pôle cardiologique de l'Oise. Un métier rare et nouveau au service du patient et du système de santé.

### En quoi consistent vos missions ?

**Caroline Boutin :** Optimiser l'organisation du parcours du patient de sa sortie d'hôpital au retour à domicile en passant par la réadaptation cardiaque. Celle-ci doit intervenir peu de temps après la chirurgie, idéalement la semaine qui suit.

### Comment faire pour qu'il intègre les soins de suite et de réadaptation rapidement ?

**C.B. :** Je suis chargée de prospection auprès des services de cardiologie et des cabinets libéraux pour qu'ils nous orientent leurs patients. Mon équipe contacte systématiquement les patients pour leur expliquer les bienfaits de la réadaptation cardiaque. Ils n'en sont pas tous conscients car elle est encore trop méconnue, je tâche de les en convaincre.

### Vous êtes également en charge des admissions...

**C.B. :** Je présente au docteur Abdelghani Ressam, chef de service, les dossiers de demande complets (compte rendu d'hospitalisations, informations médicales). Il analyse les demandes d'admission et détermine si le patient correspond au profil et le degré de priorité du dossier.

### Ceci pour garantir le gain de chance des patients mais aussi organiser l'activité ?

**C.B. :** Le pôle a fait le choix de ce poste de coordination pour optimiser les chances du patient de bénéficier des soins de réadaptation rapidement. Mais aussi pour réguler notre activité : nous devons accueillir en priorité les patients coronariens de 40/50 ans, actifs. Cela ne veut pas bien sûr pas dire

que nous ne reprenons pas les patients qui ont déjà fait un premier séjour. Je m'assure en outre qu'à une sortie succède une entrée pour assurer une stabilité de notre activité.

### Quel est votre premier bilan ?

**C.B. :** En un an, j'ai constaté une nette amélioration de l'activité et un meilleur adressage des patients. Mais aussi une meilleure connaissance de notre centre par les cardiologues qui adoptent le réflexe de me contacter pour m'adresser un patient. Je n'hésiterai pas à aller chercher les patients plus loin si besoin car nous sommes un désert médical en matière de réadaptation. Encore trop de patients passent à côté de la réadaptation cardiaque pourtant si bénéfique : rien n'est plus encourageant que de voir des patients arrivés sur des brancards repartir en meilleure forme !



La Fondation gère aujourd'hui 85 établissements, services et dispositifs innovants en Ile-de-France, Centre-Val de Loire et Hauts-de-France.

## De nouveaux noms pour nos établissements

Nos établissements avaient parfois conservé leur nom historique et nous avons décidé de les harmoniser. La démarche s'inscrit dans un travail entrepris par la Fondation depuis deux ans pour renforcer sa visibilité : nouvelle identité visuelle, nouveaux outils de communication et développement d'une marque employeur. L'objectif est de faciliter le recrutement de nos professionnels, développer encore l'offre de service et encourager l'appel à dons.



### Les établissements de la Fondation s'intitulent désormais tous selon la même logique

1

#### LE NOM DU PÔLE

Il regroupe les établissements d'un même domaine d'expertise (ex : gérontologique, médico-éducatif, autonomie).

2

#### LE NOM DE L'ÉTABLISSEMENT OU DU SERVICE

Il décrit la prestation pour faciliter la compréhension des personnes accompagnées.

### Par exemple

Pôle gérontologique Léopold Bellan de Tours,  
Résidence médicalisée Léopold Bellan – site Hardouin

Pôle médico-éducatif Léopold Bellan de Seine-et-Marne,  
Appui aux apprentissages, inclusion scolaire et socio-professionnelle

Pôle médico-social Léopold Bellan de Montesson,  
Ateliers Léopold Bellan de Montesson

# Inauguration du Pôle surdité Léopold Bellan de l'Essonne



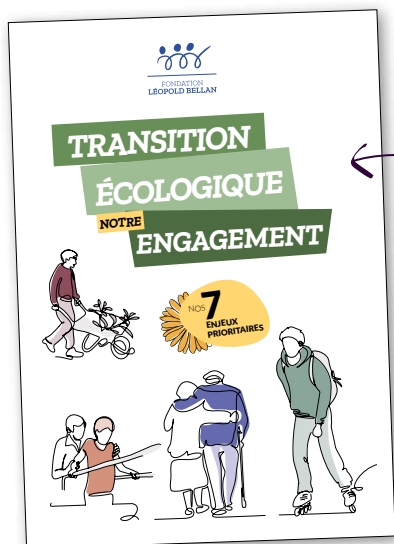
Le Pôle surdité, anciennement appelé CMPSI, a inauguré ses locaux rénovés après des travaux d'envergure débutés en janvier 2022.

Le Pôle est spécialisé dans l'accompagnement des enfants sourds âgés de 0 à 20 ans, avec ou sans handicaps associés, et des enfants porteurs de troubles spécifiques du langage (TSL). Il a pour mission d'assurer leur inclusion sociale et scolaire.

## Le projet de restructuration

Soutenu financ rement par la Région Ile-de-France et l'ARS d'Ile-de-France, il a permis la rénovation du château, des pavillons d'entrée et la réorganisation des espaces pour améliorer la communication entre professionnels et répondre aux besoins des enfants. En outre, une attention particulière a été accordée à la réduction des consommations énergétiques, en cohérence avec la politique écoresponsable de la Fondation.

## Transition écologique nos engagements



La première édition d'un livret présentant les enjeux et engagements de la Fondation en matière de Transition écologique est paru.

Réalisé par l'équipe  cologie\*, il détaillé les actions que la Fondation souhaite mettre en place d'ici à 2030 autour de 7 enjeux prioritaires :  nergie et eau des bâtiments, achats responsables, gestion des déchets, alimentation durable, mobilité durable, régénération de l'environnement, transmission et accompagnement éducatif...

\* Attachée à la Direction Développement et Transition  cologique



Dans ce livret, vous trouverez parmi les nombreuses actions déjà déployées au sein de nos établissements :

### **Ateliers Léopold Bellan de Chinon** **Installation d'une chaufferie 100% bois**

Cette chaufferie 100 % bois comprenant 2 chaudières fonctionnant aux biocombustibles (comme la plaquette forestière, les rafles de maïs, les copeaux de menuiserie), contribue ainsi aux économies d'énergie et à la réduction des émissions de CO2 (soit environ 480 tonnes de CO2 économisées). Des initiatives complémentaires comme l'isolation et la réfection des locaux ou encore la récupération de la chaleur, renforcent ces efforts écologiques.



### **Pôle gérontologique Léopold Bellan de Magnanville** **Adoption d'une politique d'achats responsables**

La structure a adopté une politique d'achats responsables, ayant des impacts à la fois en amont, via l'étude du « juste besoin ». Mais aussi en limitant les références, en concertation avec les utilisateurs finaux. Le service Achats favorise les fournisseurs ayant une politique RSE et les produits ecolabels, optimise les approvisionnements afin de réduire les transports de livraison, et mutualise certains achats avec les sites de Mantes & de Septeuil. Enfin, le réemploi des équipements & mobiliers au sein des autres services est systématiquement privilégié.

### **Crèche Léopold Bellan du 15e - Emeriau** **Sensibilisation des enfants au gaspillage**

L'établissement, qui met en avant l'autonomie de l'enfant comme principe fondamental, propose ses repas sous forme de libre-service. Cela encourage les enfants à être acteurs de leur alimentation, et facilite leur apprentissage de la régulation. C'est une première étape vers l'éducation à une alimentation saine et à la réduction du gaspillage alimentaire. Après les repas, les enfants participent au tri des déchets, cultivant ainsi des comportements responsables dès leur plus jeune âge.

### **Habitats médicalisés Léopold Bellan de Monchy-Saint-Eloi** **Installation d'un compost et d'un poulailler**

Avec son projet "Tous écocitoyens !", l'établissement a réalisé une étude pour réduire son gaspillage alimentaire. Les biodéchets restants sont valorisés sur site, sous forme de compost, ou pour l'alimentation de ses poules. Les aménagements nécessaires (3 bacs de compost et 1 poulailler) ont été réalisés lors d'ateliers impliquant résidents, éducateurs et agents techniques, et leur bon fonctionnement quotidien est assuré par les résidents.





# Cinq projets dons en 2024/2025

## 1 Activités socio-esthétiques

L'estime de soi est un facteur essentiel pour le bien-être et l'épanouissement personnel, particulièrement pour les adultes en situation de handicap, souvent confrontés à des défis liés à l'image de soi et à la confiance.

Nous souhaitons proposer dans trois établissements des ateliers animés par des professionnels pour leur offrir des moments de détente et de valorisation personnelle.

## 3 Résidence et Habitats médicalisés de Septeuil *Un tiers lieu intergénérationnel*

Faire de l'étang de Septeuil un espace naturel accessible et accueillant, en créant une zone de pêche et des ateliers éducatifs... est le projet d'ouverture intergénérationnelle, écologique et citoyen que souhaite mener l'établissement.



## 5 Hôpital gériatrique de Paris *Des espaces sensoriels aménagés*

L'hôpital désire aménager des espaces multi-sensoriels et des salons de socio-esthétique pour apporter du bien-être aux patients atteints de maladies neurodégénératives. Ces lieux de réconfort offriront aux patients des moments de détente et d'évasion, essentiels pour leur qualité de vie.

## 2 Démarche zéro déchet

Nous souhaitons engager nos structures dans une transition progressive vers le zéro déchet, en collaboration avec des experts en éco-responsabilité.

Ce programme s'articulera autour de trois priorités : optimiser le tri et réduire les déchets à la source, sensibiliser et former les équipes ainsi que les bénéficiaires, et adopter des solutions durables, telles que l'utilisation de produits réutilisables ou la réparation des équipements existants.



## 4 Pôle médico-éducatif de l'Essonne *Un équipement pour un studio mobile*

L'atelier radio du Pôle médico-éducatif de l'Essonne permet depuis plusieurs années aux jeunes en situation de handicap d'expérimenter d'autres modes de communication et leur apprend à s'exprimer. Il se propose à présent d'aller hors les murs, dans une démarche d'inclusion bénéfique pour construire les compétences sociales des jeunes accompagnés.

**Soutenez nos projets !**



<https://soutenirlafondationbellan.iraiser.eu/don/~mon-don>

# Les lauréats 2024

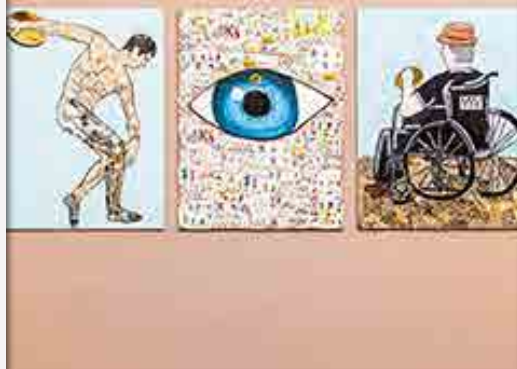
« Tous réunis autour du sport ! »



RAPPORT ANNUEL  
PÔLE ÉPILEPSIE DE BRY-SUR-MARNE



CARTE DE VOEUX  
HABITATS DE CREIL



INVITATION AU CONCOURS  
DE PEINTURE 2025  
ACCUEIL DE JOUR DE MANTES-LA-JOLIE



PRIX SPÉCIAL  
HABITATS MÉDICALISÉS  
DE MONCHY-SAINT-ELOI



FONDATION  
LÉOPOLD BELLAN

Abonnez-vous  
à notre Newsletter  
sur [www.bellan.fr](http://www.bellan.fr)



[www.bellan.fr](http://www.bellan.fr)